

LES GOUROUS DE L'IA ÉPISODE 7/12

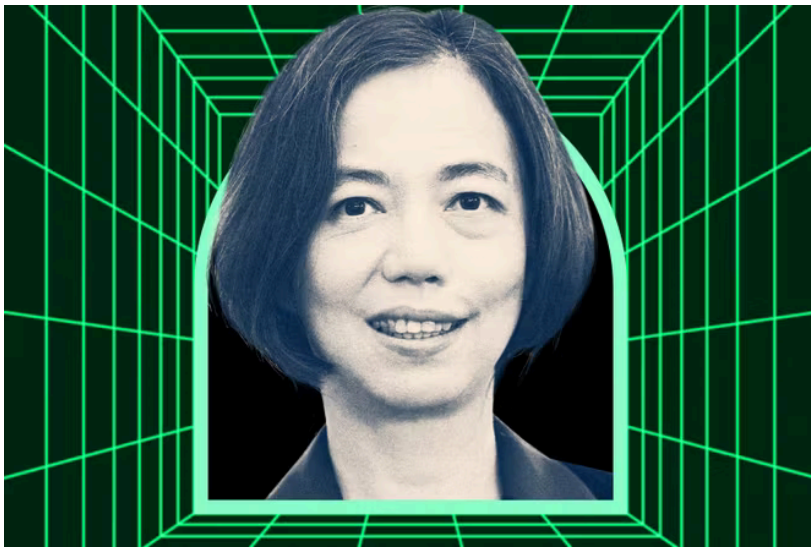
Fei-Fei Li, la « marraine de l'IA », prône une technologie « centrée sur l'humain »

« Les gourous de l'IA » (7/12). L'informaticienne sino-américaine argue que l'intelligence artificielle doit être régulée et aider l'humanité plutôt que de la remplacer.

Par Morgane Tual

Publié aujourd'hui à 14h00 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Fei-Fei Li, en 2025. LÉA GIRARDOT/« LE MONDE » D'APRÈS YUI MOK/AFP

C'est à elle qu'est revenu l'honneur d'ouvrir le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle (IA) à Paris, le 10 février 2025. Ce jour-là, quelques minutes avant que le président de la République, Emmanuel Macron, ne monte sur scène, Fei-Fei Li a défendu le concept qui l'occupe depuis bientôt une décennie : « *Aujourd'hui, j'aimerais que nous osions, ensemble, bâtir une intelligence artificielle centrée sur l'humain.* »

A Stanford (San Francisco, Californie), où l'informaticienne sino-américaine enseigne, elle a ainsi fondé, en 2019, l'Institut pour une IA centrée sur l'humain. Quelques mois plus tôt, entendue par la commission des sciences de la Chambre des représentants américaine, Fei-Fei Li assénait déjà que le développement de l'IA devait être guidé par une approche « centrée sur l'humain ». « *Il n'y a rien d'artificiel dans l'IA*, leur a-t-elle exposé. *Elle s'inspire*

Édition du jour

Daté du mercredi 1 avril



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus

des humains, elle est fabriquée par les humains, et, surtout, elle affecte les humains. »

Fei-Fei Li cite parfois sa mère, qui lui avait demandé en quoi consistait son travail – et notamment les travaux lui ayant valu le surnom de « marraine de l'IA ». Elle lui avait expliqué comment elle avait, à Stanford, créé ImageNet, une gigantesque banque d'images légendées avec précision, qui avait contribué, au tournant des années 2010, à l'avènement de l'IA moderne. Cela n'avait pas semblé suffire. « *Comment l'IA peut-elle aider les gens ?* », avait alors insisté sa mère. Cette question lui sert, depuis, de boussole.

« Humilité »

Une brève incursion chez Google Cloud, entre 2017 et 2018, a enfoncé le clou. A cette époque, l'entreprise est ébranlée par une polémique : des employés lui reprochent la signature d'un contrat avec le département américain de la défense et craignent que l'IA qu'ils développent ne soit utilisée à des fins destructrices. « *J'ai compris avec humilité que les mathématiques sont faciles, les équations peuvent être longues, mais elles sont assez claires. Les êtres humains et les sociétés sont plus compliqués* », déclarait-elle, plus tard, dans le *Financial Times*.

De retour à Stanford, elle crée son institut. Celui-ci repose sur trois piliers. Le premier consiste à s'inspirer davantage de l'intelligence humaine, en multipliant les collaborations avec d'autres disciplines. L'IA « *n'est pas juste une niche de l'informatique* », déclarait-elle en 2023. « *Nous utilisons l'IA pour des découvertes scientifiques, nous voulons comprendre son impact économique, nous voulons qu'elle perfectionne l'éducation et l'apprentissage. Elle est profondément pluridisciplinaire.* »

Fei-Fei Li en bref

- Sino-Américaine, âgée de 49 ans
- Professeure en informatique à Stanford (San Francisco, Californie)
- Codirectrice de l'institut Stanford pour l'intelligence artificielle centrée sur l'humain (HAI)
- Cofondatrice et directrice générale de World Labs, valorisée 1 milliard de dollars

Le deuxième pilier stipule que l'IA doit « *augmenter l'humanité, pas la remplacer* » : « *Nous devons mettre la dignité humaine, le bien-être et les emplois au cœur de nos considérations* », estime-t-elle. Enfin, le troisième s'attache à ce que le développement de l'IA soit guidé par son impact potentiel sur les humains.

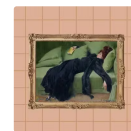
En cela, les discours des prophètes de l'IA la scandalisent. Pour elle, ces scénarios détournent l'attention des vraies problématiques sociétales posées par l'IA, comme la désinformation, l'impact sur l'emploi, les risques pour la vie privée, les problèmes de biais de ces technologies ou encore leur exploitation par les armées. « *Utilisez la science, pas la science-fiction* », enjoignait-elle aux

1 EN DIRECT, guerre au Moyen-Orient : Donald Trump affirme que la France a été « très peu coopérative » en Iran

2 « Honnêtement, je suis épuisée de manager » : pourquoi les moins de 30 ans ne veulent plus être chefs

3 L'ancienne première ministre Jacinda Ardern, symbole de la fuite des cerveaux néo-zélandais

Le Monde | Ateliers



Cours du soir

Affinez vos connaissances avec Françoise Barbe-Gall, historienne de l'art.

Découvrir

Le Monde JEUX



Mots croisés

Découvrez chaque jour une nouvelle grille de mots croisés.

Jouer

décideurs politiques, quelques jours avant le sommet sur l'IA à Paris, dans une tribune publiée par le *Financial Times*.

Pour réguler le secteur – ce qu'elle appelle de ses vœux –, il faut « *être pragmatique* » et faire en sorte de « *minimiser les effets pervers tout en encourageant l'innovation* ». L'IA peut, par exemple, permettre de mieux diagnostiquer les maladies, « *mais, mal encadrée, elle peut aussi exacerber les biais déjà existants dans les systèmes de santé actuels* », souligne-t-elle.

Diversifier les profils de l'industrie

Cette question des biais de l'IA lui tient particulièrement à cœur, elle dont le parcours dénote dans le secteur. Née en 1976 à Pékin, Fei-Fei Li, alors adolescente, a émigré avec ses parents dans le New Jersey, où ils ont connu la pauvreté. Aujourd'hui, elle milite, avec son organisation AI4ALL (« l'IA pour tous »), pour diversifier les profils de l'industrie et enjoint aux décideurs de donner les moyens à l'université et à ses étudiants de travailler sur l'IA. « *Cette technologie est trop importante pour qu'elle ne soit détenue que par des intérêts privés* », plaidait-elle, dès 2018, devant les élus américains. « *La recherche publique peut fournir une base transparente et éthique à son développement.* »

Lire aussi | [Fei-Fei Li, discrète pionnière de l'intelligence artificielle](#)

C'est toutefois au sein d'une entreprise privée que Fei-Fei Li concentre désormais ses efforts techniques. En 2024, elle a fondé sa propre start-up, World Labs, consacrée à l'« *intelligence spatiale* », avec pour ambition d'apprendre aux machines à « *comprendre* » le monde physique afin de pouvoir y interagir. L'entreprise a annoncé, le 18 février, une levée de fonds de 1 milliard de dollars (845 millions d'euros).

¶ Pour aller plus loin

Dans son autobiographie – *The Worlds I See : Curiosity, Exploration, and Discovery at the Dawn of AI* (2023, anglais, non traduit) – rédigé pendant la pandémie de Covid-19, en 2020, Fei-Fei Li mêle son histoire personnelle à celle de l'IA, dans un livre accessible à tous et permettant de mieux comprendre le fonctionnement de cette technologie. Rédigé à la première personne, cet ouvrage, dont le titre pourrait être traduit ainsi : « Les mondes que je vois : curiosité, exploration et découverte à l'aube de l'IA », relate aussi les grands questionnements éthiques qui préoccupent l'informaticienne.

Les gourous de l'IA

12 épisodes

ÉPISODE 1/12

Dario Amodei, le patron
d'Anthropic, l'utopiste alarmiste de l'IA



Publié le 25 mars 2026